

# BRICOLOGIE. LA SOURIS ET LE PERROQUET

Xavier Antin, Richard Artschwager, Stéphane Bérard, David Bielander, Chris Bierl, Dominique Blais, Richard Deacon & Bill Woodrow, Wim Delvoye, Liz Deschenes, Théa Djordjadze, Marcel Duchamp, Robert Filliou, Michel François, Fabien Giraud & Raphaël Siboni, Guillaume Gouérou, Gary Hill, Sofia Hülten, Sergey Jivetin, Florentine & Alexandre Lamarche Ovize, Paul Le Bras, Fernand Léger, Sol LeWitt, Stephen Maas, Chris Marker, Jean-Luc Moulène, Panamarenko, Loïc Pantaly, Emilie Parendeau, Jean-Marie Perdrix, Julien Prévieux, André Raffray, Delphine Reist, Clément Rodzielski, Mika Rottenberg, Bernhard Rüdiger, Barbara Schrobenauser, Nora Schultz, Simon Starling, Yoshihiro Suda, Thomas Thwaites, Jennifer Trask, Tarja Tuupanen, Catharina van Eetvelde, van Eetvelde Sautour, Manon van Kouswijk, Arnaud Vasseux \*

Ainsi que des œuvres et objets anonymes issus du Musée des arts et traditions populaires de Draguignan, du Musée départemental de Grasse, du Musée des métiers d'antan de Tourrettes-Levens, du Musée d'archéologie site de Cimiez, du Palais Lascaris et du musée Palais Masséna de Nice.

La vieille fracture de l'art et de la technique s'est réduite. Jamais autant qu'aujourd'hui les artistes n'ont montré un aussi grand appétit pour le maniement des outils, l'expérimentation sur les matériaux, l'invention des procédures, un aussi grand intérêt pour les artisanats et les nouvelles technologies. Dans une exposition collective réunissant plus d'une trentaine d'artistes et des pièces issues d'autres champs de production (arts populaires, artisanats...), les commissaires de l'exposition, les artistes **Burkard Blümlein** et **Sarah Tritz** et l'historien de l'art **Thomas Golsenne**, entendent montrer que faire, c'est penser.

Parallèlement, une seconde exposition **Jippie Jaa Jaa Jippie Jippie Jaay !** avec une douzaine de jeunes artistes issus de la Haute École des Arts de l'Image de Braunschweig témoigne de l'identité et la richesse de leur culture technique.

L'histoire des rapports entre l'art et la technique est longue et malheureuse, dans la culture occidentale. À mesure que s'affirme la dimension intellectuelle, spirituelle de la création artistique, sa part manuelle, artisanale, s'en trouve dévalorisée. En même temps que se met en place dans la société la figure de l'artiste, avec son génie et sa vie de bohème, apparaît aussi, comme son image amoindrie, celle de l'artisan, avec ses outils et son carnet de commandes. De ce point de vue, l'art moderne et l'art contemporain semblent n'avoir introduit aucune rupture avec l'art ancien, mais élargir même le fossé qui sépare l'art de la technique, l'artiste de l'artisan, comme le montrerait le succès des procédés aussi simples que le collage cubiste, des figures comme celle de Marcel Duchamp avec ses fameux *ready made* ou des mouvements comme l'art conceptuel.

L'hypothèse sur laquelle s'appuie cette exposition est une autre façon de raconter cette histoire. Le titre, *La souris et le perroquet*, qui pourrait être celui d'une fable, est à double entente, puisqu'il désigne aussi deux outils (la souris d'ordinateur et le gabarit de dessinateur). Dans cette fable, ce nouveau récit, l'art moderne et surtout l'art contemporain ont au contraire multiplié les occasions de rencontre avec la technique. La grande diversification des supports et des médias que les artistes utilisent depuis le cubisme et surtout depuis les années 1950 montre que ceux-ci ont peut-être abandonné (pas tous) les techniques traditionnelles de la peinture et de la sculpture, mais qu'ils ont ouvert leur intérêt à d'autres savoir-faire, quand bien même ils ne les maîtriseraient pas et doivent faire appel à des spécialistes. Certains artistes se passionnent pour les nouvelles technologies ; d'autres revendiquent des pratiques « low tech », parfois même traditionnelles et artisanales.

L'attitude des artistes face à la question technique n'est plus (si elle l'a jamais été) de simple rejet ou de mépris, mais plutôt de curiosité. Jamais autant qu'aujourd'hui les artistes n'ont puisé leur inspiration dans tous les secteurs de production de la société urbaine.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Du 15 février au 31 août 2015

### HORAIRES

Ouverte tous les jours,  
sauf le mardi, de 14h à 18h  
(de 14h à 19h en juillet et août)  
Fermeture le 1<sup>er</sup> mai.

Entrée libre.

Villa Arson  
20 avenue stephen liégeard  
F-06105 Nice cedex 2  
tél. +33 (0)4 92 07 73 73  
servicedespublics@villa-arson.org  
www.villa-arson.org

## CONTACT PRESSE

Michel Maunier  
communication@villa-arson.org  
tél. +33 (0)4 92 07 73 91

Espace presse  
avec visuels à télécharger  
sur [www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)  
puis rubrique Espace presse

## ACCUEIL DES PUBLICS

### Rendez-vous / Point de vue sur l'expo

Un médiateur de la Villa Arson, étudiant de l'école d'art ou personnel du service des publics, propose un éclairage sur une sélection d'œuvres de son choix parmi celles présentées dans l'exposition. Ouverts à tous, ces rendez-vous apportent un point de vue informé permettant à chacun d'appréhender l'exposition.

### Tous les jours d'ouverture à 15h

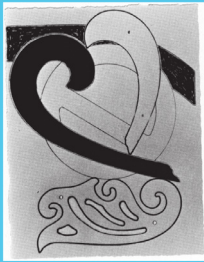
Sans réservation préalable.  
(Tarif 5€, gratuit pour les moins de 18 ans)

Visites de groupe, tous les jours sur rdv :  
servicedespublics@villa-arson.org

### Un espace librairie

permet de découvrir et d'acheter  
l'ensemble des publications  
et co-éditions de la Villa Arson.  
Ces publications sont également en vente sur  
www.villa-arson.org / rubrique Publications.

## BRICOLOGIE. LA SOURIS ET LE PERROQUET



VILLA ARSON NICE

Graphisme : S-y-n-d-i-c-a-t- /  
Franck Stella, Valentine Mechanical, 1977 - ADAGP

La Villa Arson est un établissement public administratif sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Elle reçoit le soutien du Conseil général des Alpes-Maritimes, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Ville de Nice.

La Villa Arson fait partie du réseau BOTOX[S] - www.botoxs.fr, de dca association française de développement des centres d'art - www.dca-art.com et de l'ANdÉA association nationale des écoles d'art - www.andea.fr

LE QUOTIDIEN DE L'ART

art press

SIRADA PARISart

BOTOX[S]  
réseau d'art contemporain de la Côte d'Azur



ANÉA



Museo Culture communication

Et ce n'est pas étonnant : il existe depuis quelques années un mouvement général non pas tellement de domination de l'existence quotidienne par la technique, mais d'appropriation, par les individus, des savoir-faire, que cela soit à travers le triomphe du bricolage (qu'on voit à travers les innombrables tutoriels sur internet ou le succès des *makers fares* de par le monde), l'émergence des FabLabs ou la médiatisation récente de l'imprimante 3D. Par ailleurs, les pratiques artisanales se sont elles-mêmes enrichies et sont apparues les « artisans d'art » dans de nombreux domaines (bijouterie, verre, céramique...) qui commencent à être reconnus comme de véritables artistes.

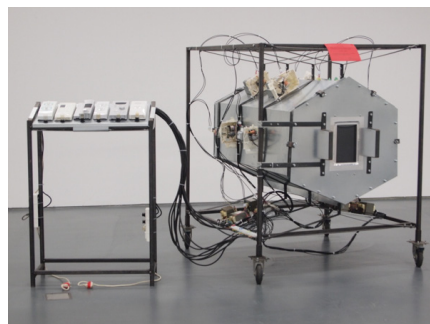
L'exposition *La souris et le perroquet* veut mettre en avant des œuvres, des objets et des artistes qui jouent avec les techniques : qui les inventent, qui les détournent, qui les exhibent, qui les cachent. Elle veut offrir un panorama culturel de la prolifération des attitudes techniciennes dans la société contemporaines et servir de plateau où se rencontrent des artistes, des artisans d'art, des inventeurs anonymes, des ingénieurs, des designers. Mais où, également, le spectateur puisse voir des objets issus d'autres époques ou d'autres cultures, parce qu'une technique est souvent le fruit d'une sédimentation historique ; parce que c'est l'anthropologue des techniques qui nous fait comprendre que dans un geste technique, il y a de la pensée, il y a de la culture.

La scénographie de l'exposition met à profit l'espace labyrinthique du centre d'art de la Villa Arson en dessinant un parcours non linéaire, à plusieurs entrées. C'est que Dédale, le premier ingénieur, inventeur des automates et d'autres bricolages merveilleux, est le lointain ancêtre des artistes bricoleurs. C'est qu'il faut emprunter des voies détournées pour suivre les chemins de la technique.

Cette exposition est un projet de l'Unité de Recherche **Bricologie** à la Villa Arson, qui reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication pour quatre ans (2013-2016). D'autres projets sont en cours de réalisation comme le numéro Essais de bricologie de la revue d'anthropologie *Techniques & Culture* (parution prévue en 2015), ou encore un projet du réseau ECART sur la céramique contemporaine.

\* Liste des artistes en cours et susceptible de modifications.

**Remerciements** : Carré d'art – Musée d'art contemporain (Nîmes), Centre national des arts plastiques, Cirva (Marseille), Collection Antoine de Galbert (Paris), Collection Bernar Venet, Musée des arts & traditions populaires (Communauté d'agglomération Dracénoise), Frac Languedoc-Roussillon, Frac Lorraine, Galerie Chantal Crousel (Paris), Galerie Crèvecoeur (Paris), Gallery Loupe (Montclair - USA), Galerie Grete Meert (Bruxelles), Galerie In situ Fabienne Leclerc (Paris), Galerie Loevenbruck (Paris), Galerie Luis Adelantado (Valencia), Galerie Presti Campoli (Paris), IAC (Villeurbanne), Mamco (Genève), Musée archéologique de Cimiez et Terra-Amata (Nice), Musée d'art et d'histoire de Provence – Villa Musée Fragonard (Grasse), Musée Muséum départemental (Gap), Musée national d'art moderne (Paris), Musée national Fernand Léger (Biot), Musée des métiers traditionnels (Tourrette-Levens) et Arnaud Lambert.



Guillaume Gouérou, *Métatron Project*, 2013-14 (coll. de l'artiste).



Wim Delvoye, *Bétonneuse*, 1991. Coll. Frac Lorraine / ADAGP



Moule à ravioles, XX<sup>e</sup> s., Musée d'arts et traditions populaires de Draguignan.



Florentine & Alexandre Lamarche Ovize, *Potacrayon*, 2014 (coll. des artistes). Courtesy Galerie Luis Adelantado (Valencia)